

La chromidrose est caractérisée par des plaques noires ou bleues occupant le plus souvent la paupière inférieure et la joue, répandues parfois sur toute la peau de la face et du front. Ces taches s'enlèvent très facilement, et la peau redevient blanche, jusqu'à ce qu'une nouvelle sécrétion de sébum pigmenté la recouvre de nouveau.

Nous rapprocherons de la chromidrose une affection bizarre et assez fréquente, caractérisée par des *plaques jaunes* faisant un léger relief à la surface des paupières. Ces plaques sont, sans doute, le résultat d'une accumulation de matière sébacée dans l'épaisseur de la peau, et, n'était leur légère proéminence, ressembleraient tout à fait à un tatouage.

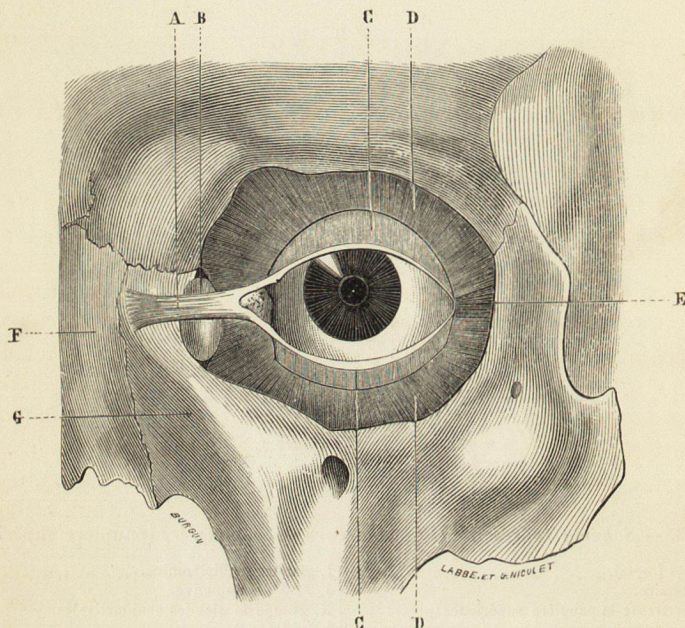


Fig. 84. — *Rapports du tendon direct du muscle orbiculaire avec le sac lacrymal. — Cartilage tarse. — Ligaments angulaires des paupières.*

A, tendon direct du muscle orbiculaire des paupières.

B, sac lacrymal.

C, C, cartilages tarse.

D, D, ligaments des tarse.

E, ligament angulaire externe.

F, os propre du nez.

G, branche montante du maxillaire supérieur.

*Couche musculaire.* — Cette couche est exclusivement constituée par un muscle, l'orbiculaire des paupières, muscle de l'occlusion palpébrale. Nous renvoyons pour sa description aux traités d'anatomie descriptive, nous contentant de dire qu'il est composé de trois parties désignées sous les noms de péri-orbitaire, palpébrale et ciliaire, eu égard au siège qu'elles occupent.

La portion palpébrale est très mince, composée de fibres musculaires pâles que l'on distingue facilement au fond d'une plaie.

Les fibres musculaires de la portion palpébrale partent toutes de l'angle interne de l'œil. Elles s'insèrent sur un tendon, dit tendon de l'orbiculaire, qui joue un rôle fort important dans la région. Ce tendon, figuré en A (fig. 84), est encore désigné sous le nom de tendon *direct* de l'orbiculaire, par opposition à un second tendon *réfléchi*, situé en arrière du sac lacrymal.